

Cuirassé

SUFFREN

Marine Nationale



Nom : SUFFREN
Type : Cuirassé.

Chantier : Arsenal de Brest.
Commencé : 05 janvier 1899.
Mis à flot : 25 juillet 1899.
Terminé : 1903.

En service (MN) : 08 septembre 1903.
Retiré (MN) : 26 novembre 1916.

Caractéristiques :

125,5 x 21,4 x 8,83 m. ;
TE : 8,40 m. ;
Plans Thibaudier ;
12 728 t. ;
16 500 cv. ;
20 chaudières Niclausse ; 3 machines à triple expansion ;
18 noeuds aux essais avec 16 200 cv. ;
3 hélices ;
Rayon d'action : 5 200 / 7 000 milles ;
630 - 714 h.

Protection :

Cuirasse en acier cimenté. ⁽¹⁾
Ceinture en acier cimenté de 300 mm. ;
Ponts blindés de 75 et 38 mm.
Poids de la protection : 4 445 t.

Sister-ship : N.C.

Armement :

IV de 305 mm. en 2 tourelles doubles ;
X de 164 mm. dont 4 en casemates et 6 en tourelles simples ;

¹ Les progrès réalisés dans l'emploi des projectiles chargés d'explosifs puissants ont amené, depuis plusieurs années, à réduire l'épaisseur de la cuirasse principale, ou de flottaison, des bâtiments de combat, et à accroître la protection des œuvres légères. Les progrès parallèles de la métallurgie sont venus au secours de cette conception qui avait donné, en premier lieu, le cuirassé *Brennus*, suivi des types *Charles-Martel*, *Bouvet* et *Charlemagne*.

Dans le type subséquent, représenté par un seul bâtiment, l'*Iéna*, on a tenu compte dans la plus large mesure de la diminution de stabilité qu'entraînerait dans le combat, la suppression possible d'une partie des œuvres mortes par l'artillerie. Pour remédier à cet inconvénient dans les limites permises par le tonnage fixé, on a accru la hauteur du caisson blindé principal qui de 50 cm au-dessus de la flottaison sur le type précédent, a été portée à 90 cm sur l'*Iéna*.

Sur le SUFFREN, qui suit immédiatement l'*Iéna* dans l'ordre chronologique, le progrès est encore plus sensibles et peut être résumé ainsi : nouvelle élévation du caisson blindé principal, porté de 90 cm. (hauteur sur l'*Iéna*) à 1,10 m. au-dessus de la flottaison, et protection sur toute la hauteur de la tranche cellulaire supérieure.

Malheureusement, le déplacement trop faible encore, n'a pas permis de munir la partie supérieure de cette tranche d'un pont d'éclatement, ce qui ne pourra être réalisé que sur le type suivant (le type *République*).

VIII de 100 mm. ;
XX de 47 mm. ;
II TLT sous-marins ;
II TLT aériens.

Principales dates :

Le **SUFFREN** est le dernier bâtiment de la flotte de cuirassés construite en France pratiquement à l'unité depuis 1870, c'est, avec ses caractéristiques, le parfait exemple des cuirassés du début de siècle.

Avril 1898 : commandé.

Octobre 1903 : armement définitif.

1904 - 1907 : incorporé dans la 1^{ère} division de l'Escadre de la Méditerranée. Il participe aux activités de l'escadre qui sort fréquemment pour manœuvrer le long des côtes de Provence et de temps à autre fait une croisière plus lointaine en Atlantique et sur les côtes d'Afrique.

Avril 1904 : en escale en Espagne, à Gènes, Naples où le Président de la République est en voyage, et au Levant.

Février 1905 (ou 1906) : abordé par le sous-marin *Bonite* en plongée. Le **SUFFREN** rentre au bassin avec une voie d'eau.

Septembre 1905 : il est à Gènes pour saluer les souverains italiens.

Décembre 1906 : détaché au Maroc lors des tensions internationales.

1908 - 1914 : il participe aux croisières ordinaires de l'escadre en Provence et en Algérie.

Mai 1912 – 18 mars 1913 : affecté à la 2^{ème} division de la 2^{ème} Escadre, puis il sert dans la Division des écoles.

01 avril 1914 : navire amiral (CV de Marguerye) de la division de complément commandée par le CA Guépratte et composée du *Saint Louis*, du *Gaulois* et du *Bouvet*.

09.08.1914 : division de protection des troupes d'Algérie, effectue des escortes de convois.

24 septembre 1914 : envoyé aux Dardanelles avec la *Vérité* (division Guépratte) où ils rejoignent à Tenedos l'amiral Carden le 27 septembre.

03 novembre 1914 : bombardement des forts de l'entrée des Dardanelles avec la *Vérité*. En ligne de file, ils tirent sur le fort de Koum-Kaleh et la batterie d'Orhanieh (côte d'Asie), tandis que l'*Indefatigable* et l'*Indomitable* se chargent du fort de Seddul-Bahr et de la batterie d'Ertogroul sur la côte d'Europe.

16 novembre 1914 : l'amiral Guépratte met sa marque sur le *Gaulois*, à la place du **SUFFREN** qui part caréner à Toulon.

Décembre 1914 – mars 1915 : retour aux Dardanelles.

Février 1915 : le **SUFFREN** (CV de Marguerye) figure à l'effectif des forces navales françaises aux Dardanelles (CA Guépratte) avec les cuirassés *Bouvet*, *Gaulois*, *Charlemagne*.

19 février 1915 : bombardement du cap Hellès et des forts turcs qui protègent l'entrée des détroits. Le **SUFFREN**, embossé devant la côte d'Asie, à mi-distance entre l'île Mavro et le village de Yeni-Keui, exécute un tir indirect sur le fort de Koum-Kaleh à 10 500 mètres, le *Bouvet* lui indiquant les points de chute et indications par TSF.

25 février 1915 : reprise des bombardements interrompus par un coup de vent.

07 mars 1915 : le **SUFFREN** effectue une reconnaissance dans l'entrée du détroit.

18 mars 1915 : lors de l'attaque navale, il s'illustre particulièrement pendant la tentative de forçement des détroits, il bombarde alors le fort de Tchanak et subit plusieurs tirs lui causant de sérieuses et nombreuses avaries.

25 mars 1915 : fait route sur Toulon en escorte du *Gaulois* pour réparations

17 mai 1915 : retour aux Dardanelles.

18 mai 1915 : la division de complément devient la 4^{ème} Escadre.

30 juin 1915 : tire sur les batteries de la cote d'Asie.

29 juillet 1915 : canonne les pentes d'Atchi-Baba, aidé d'un avion observateur.

Novembre 1915 : à Moudros avec *République*.

12 décembre 1915 : les deux cuirassés mouillent à Kephalo prêts à appuyer l'armée pendant son rembarquement lors de l'évacuation des Dardanelles.

02 février 1916 : exécute des tirs sur les batteries turques de la côte d'Asie.

15 avril 1916 : figure à l'effectif de la 2^{ème} division de la 3^{ème} Escadre de ligne, (CA Habert, commandant de la division sur le cuirassé Patrie, VA Moreau, commandant de l'Escadre sur la *Vérité*).

15 mai 1916 : la 2^{ème} division de la 3^{ème} Escadre de ligne devient la division d'Orient.

Janvier – mars 1916 : le cuirassé est en travaux.

15 novembre 1916 : départ de Salamine pour Lorient (CV Guépin) avec 647 officiers et marins.

18 novembre 1916 : relâche à Bizerte, d'où il repart le 20 pour Gibraltar.

24 novembre 1916 : quitte Gibraltar après un charbonnage.

26 novembre 1916 : à 90 milles dans l'ouest du Portugal, torpillé à 8h 56 (heure allemande) par le sous-marin U-52 (Kplt Hans Walther), le **SUFFREN** explose au large de Lisbonne alors qu'il repartait à Lorient pour réparations.

Perdu corps et biens par 39°10N et 10°48W.

Equipage :

Liste en annexe.

Citations :

Journal Officiel du 3 décembre 1919 - Citation à l'ordre du jour :

La division du contre-amiral Guépratte, composée des cuirassés **SUFFREN**, *Bouvet*, *Charlemagne*, *Gaulois* ; du croiseur *Foudre* ; des torpilleurs d'escadre *Poignard*, *Fanfare*, *Sabretache*, *Cognée*, *Coutelas* ; des dragueurs de mines *Pioche*, *Herse*, *Rateau*, *Charrue*, *Marius Chambon*, *Provence II*, *Camargue*, *Jules-Couette*, *Marseillais 28*, *Rove*, *Ischkeul* et *Henriette*.

A prit part avec une magnifique bravoure à l'attaque des Dardanelles en mars 1915, donnant, malgré de lourdes pertes, un splendide exemple d'entrain, de ténacité et de discipline.

Nota :

Les cuirassés **SUFFREN** et *Gaulois*, et le transport *Amiral-Hamelin* ont été, à l'occasion d'autres évènements, l'objet de citations où leur belle conduite aux Dardanelles a été rappelée.

A obtenu la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre 1914-1918, avec le *Bouvet* et le *Gaulois* (13 décembre 1919) ⁽²⁾.

Rodolphe Guépin.

Capitaine de vaisseau commandant la 2^{ème} escadrille de torpilleurs d'escadre de la 1^{ère} Armée Navale, commandant le **SUFFREN**.

A dirigé avec beaucoup d'énergie et de décision les opérations offensives effectuées par la 2^{ème} escadrille les 19 septembre, 14 octobre et 2 novembre 1914 dans les îles dalmates, ne craignant jamais de s'engager à fond, quand il le jugeait nécessaire, a fait preuve depuis le début de la guerre d'une activité remarquable et des plus précieuses qualités de commandement.

² Un second bâtiment de même nom, le croiseur **SUFFREN**, obtiendra la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre 1939-1945 (23 août 1946).

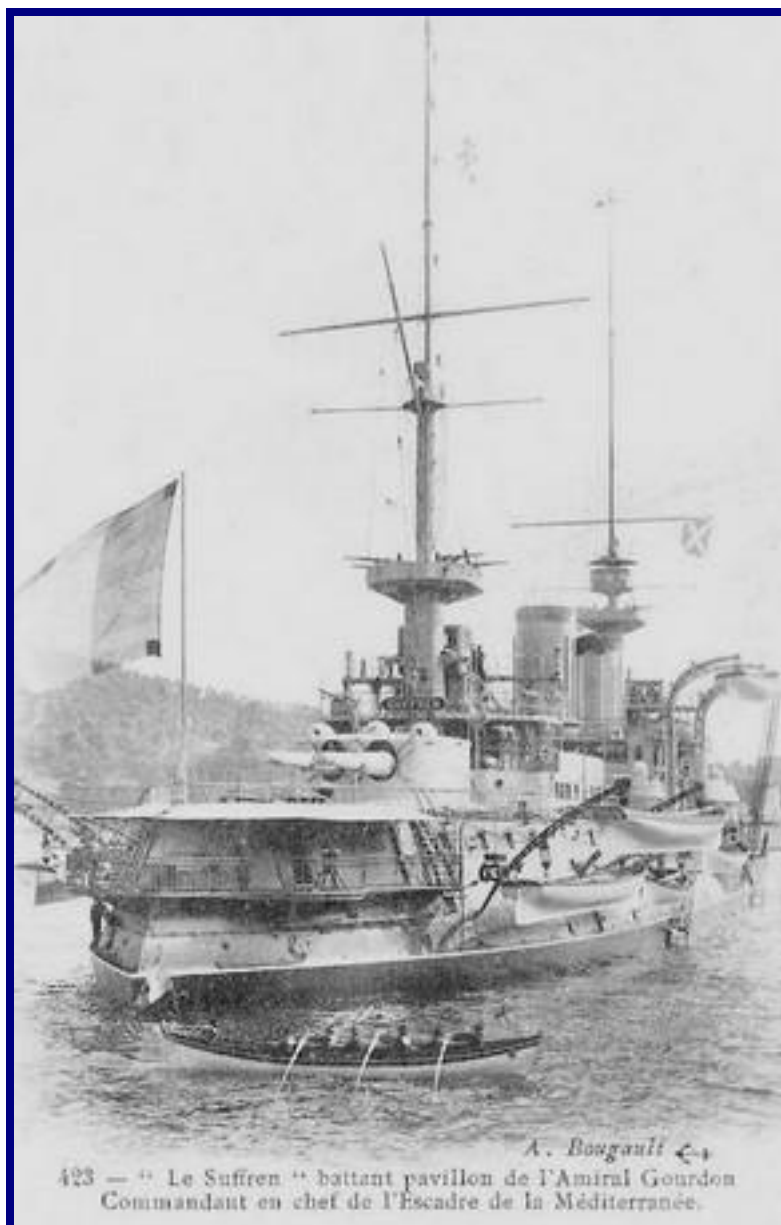
Iconographie :



Marine Militaire Française – Lancement du « Suffren ».



Cuirassé Suffren.



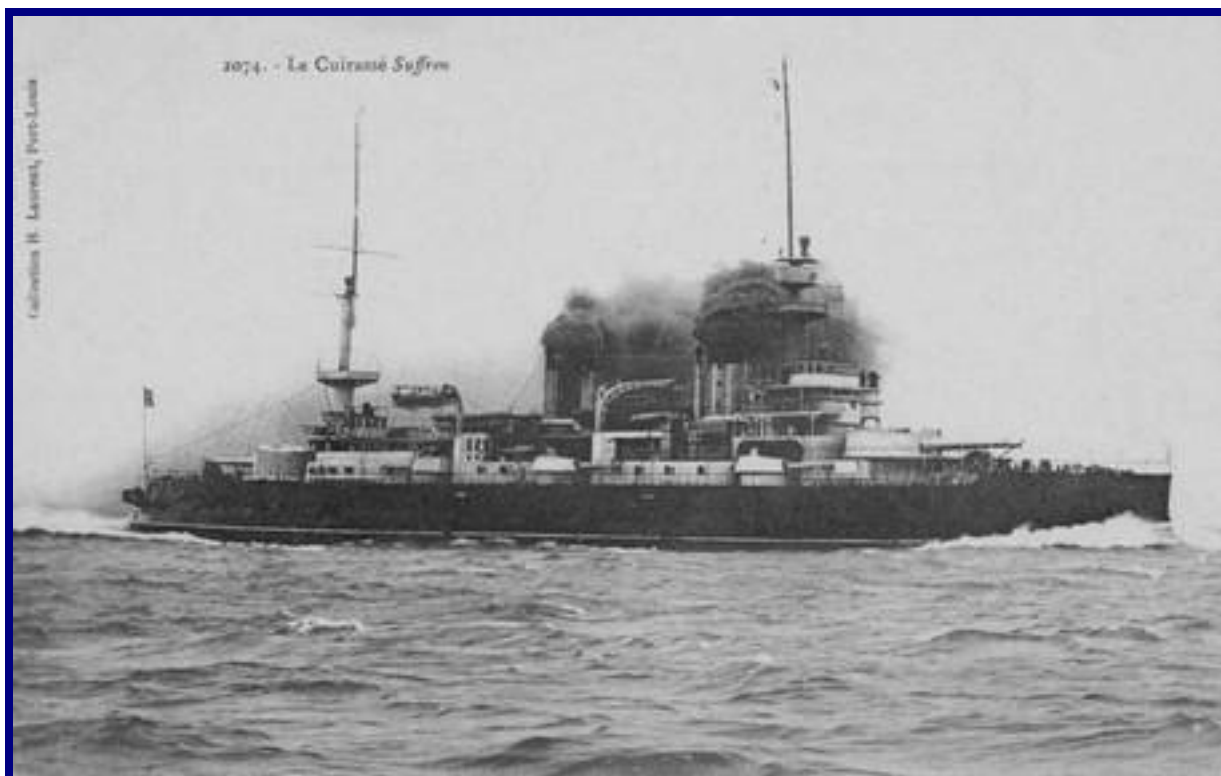
« Le Suffren » battant pavillon de l'Amiral Gourdon
Commandant en chef de l'Escadre de la Méditerranée.



Cuirassé Suffren.



Suffren.



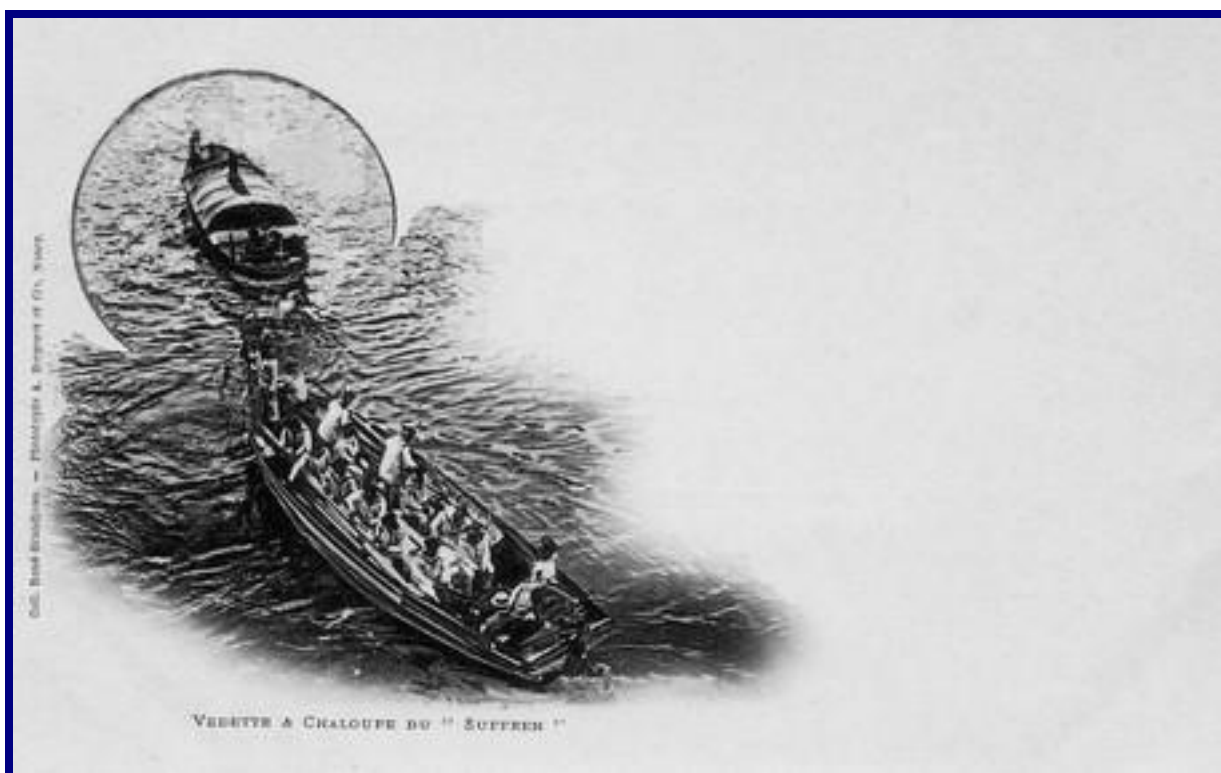
Le Cuirassé Suffren.



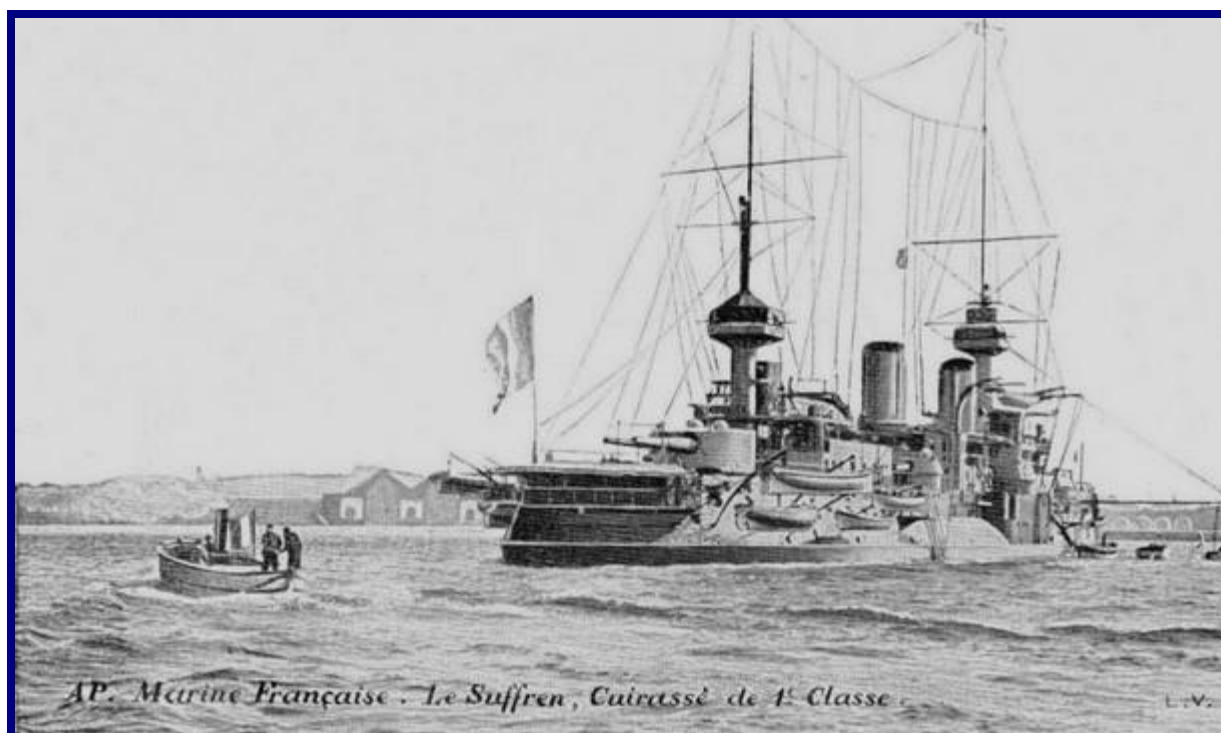
Cuirassé Suffren – Souvenir de Tanger.



Marine de Guerre – Le « Suffren », Cuirassé d'Escadre, Vaisseau Amiral.



Vedette et chaloupe du « Suffren ».



Marine Française – Le Suffren, Cuirassé de 1^{ère} Classe.



Suffren.

Sous-marin :

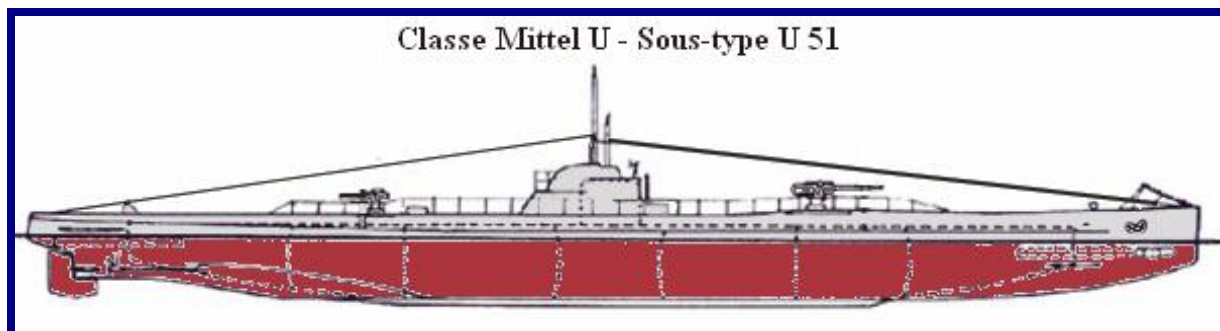
U 52 – Classe Mittel U – Sous-type U51.

Patrouille du 15 novembre au 24 décembre 1916 :

Appareillé de Heligoland le 15 novembre, l'*U 52* avait reçu pour mission de s'enfoncer dans l'Atlantique jusqu'aux îles Canaries afin de porter la guerre au commerce dans ce secteur. Après avoir contourné la Grande Bretagne par le Nord, il descendait le long de la côte ouest d'Irlande, traversait le golfe de Gascogne où il engageait au canon un vapeur anglais armé mais devait rompre le combat. Poursuivant sa route vers le sud, il longeait les côtes portugaises où le 26, il croisait la route du Suffren.

Attaque du navire (cf. KTB en annexe).

Le 29 novembre, il atteignait les Canaries et commençait à patrouiller le secteur. Il y rencontrait l'*U 47* qui avait la même mission que lui et après s'être concerté avec le commandant de cet U-Boot, il reprenait sa patrouille, coulant le trois-mâts français *Emma Laurans* après l'avoir escorté à proximité de terre pour que son équipage puisse se sauver. Il mettait ensuite le cap sur la côte d'Afrique et remontait la côte marocaine. Le carburant atteignant un niveau limite, il pénétrait en Méditerranée dans la nuit du 16 au 17 décembre et de là, faisait route directe sur Cattaro où il entra le 24 ayant parcouru 6 385 milles au cours de cette patrouille de 39 jours.



Chantier :	N.C.
Début de la construction :	N.C.
Lancé le :	N.C.
Entré en service le :	N.C.

Caractéristiques

Dimensions :

Longueur : 62,20 m. ht.
 52,51 m. pp.⁽³⁾
 Largeur : 6,44 m. ht.
 4,05 m. pp.
 Creux : 3,64 m.
 Hauteur totale : 7,82 m.
 Profondeur opérationnelle : 50 m.
 capable de résister à 100 m.

Propulsion :

Diesel : 2400 CV.
 Electrique : 1200 CV.
 Carburant : N.C.

	Déplacement	Vitesse	Autonomie (milles/nœuds)
En surface	715 tonnes	17,1 nds	9400 / 08
En plongée	902 tonnes	9,1 nds	55 / 05

Armement :

Canon : 2 x 88 mm.; 276 coups.
 TLT Avant : 2.
 TLT Arr. : 2.
 Torpilles : 6.

Equipage : 4 officiers, 32 hommes.

Flottille d'appartenance : N.C.

Sort final : N.C.

³ Entre perpendiculaires.



Kapitänleutnant Hans Walther, Commandant de l'U 52.

Né le 25 décembre 1883 à Patschkau, Silésie.

1^{er} avril 1902 - Entre dans la Marine Impériale comme Cadet. Jusqu'en 1904, il fait sa formation à l'École Navale et sur le voilier-école SMS *Stosch*.

Octobre 1904 - il est aspirant à bord du cuirassé *Elsass* où il est promu Leutnant zur See. Un an plus tard, il embarque sur le cuirassé SMS *Preussen*.

Nommé Oberleutnant en 1908, il effectue diverses affectations à terre et embarqué.

1911 - il effectue sa formation à l'École de Navigation sous-marine puis navigue comme officier de quart sur l'U 3.

22 mars 1914 - Promu Kapitänleutnant, il se trouve à bord du croiseur SMS *Augsburg* lors de la déclaration de guerre.

1915 – année consacrée au cours supérieur de sous-marinier avant d'embarquer comme officier de quart sur l'U 9 puis sur l'U 17 dont il prend le commandement jusqu'à la fin de l'année.

Début 1916 - il est affecté à la supervision de l'achèvement de l'U 52 alors en chantier et il en prend officiellement le commandement le 16 mars 1916 pour le garder jusqu'en septembre 1917, date à laquelle il prend le commandement de 1^{ère} U-Flottille des Flandres à Zeebrugge.



Décoré de l'ordre « Pour le Mérite », Hans Walther est l'un des plus remarquables commandants d'U-Boot, apprécié pour son courage et ses qualités humaines. Il termine la guerre avec un palmarès remarquable :

- 41 navires coulés pour 90.772 tonnes,
- 2 bâtiments de guerre coulés pour 18.150 tonnes,
- 3 vapeurs endommagés représentant 11.507 tonnes,
- 1 bâtiment de guerre endommagé 1.250 tonnes,
- 2 navires capturés représentant 4.956 tonnes.

Après la guerre civile de 1919 - 1920 au cours de laquelle il sert dans les Corps Francs, il reprend du service dans la Reichsmarine jusqu'au 30 septembre 1926 et quitte le service avec le grade de Kapitän zur See (Capitaine de Vaisseau) de réserve.

En 1936, il est réactivé par la Kriegsmarine avec le grade de Kapitän z.S. Il occupera divers postes d'Etat-Major jusqu'à son dégageant définitif du service le 1^{er} septembre 1942 avec le grade de Konter Admiral.

Il est décédé à Coblenz le 4 janvier 1950 à l'âge de 67 ans.

Bibliographie :

L'Agonie du Suffren - N - Pierre Béarn - Nouvelle Éditions Latines, Avril 1937.

Répertoire des navires de guerre français - Jacques Vichot.

Répertoire des navires de guerre français - Pierre Le Conte.

Dictionnaire des bâtiments de la flotte de guerre française de Colbert à nos jours - Tome II - 1870-2006 - LV Jean-Michel Roche.

La Royale - Jean Randier.

La Grande Guerre sur mer - Yves Buffetaut.

La guerre navale aux Dardanelles - CV A. Thomazi - Payot 1926

La guerre navale dans l'Adriatique - CV A. Thomazi - Payot 1927

La guerre navale dans la Méditerranée - CV A. Thomazi - Payot, 1929

Histoire Maritime de la Première Guerre Mondiale - Paul Chack et Jean Jacques Antier.

Cent ans de cuirassés français - Eric Gille.

Les navires français – 1914 / 1918 - Jean Moulin.

Les cuirassés français - Jean Moulin.

Atlas des navires de la Première Guerre mondiale – ouvrage collectif.

Les navires de légende – ouvrage collectif.

Les Flottes de Combat en 1917 - Commandant de Balincourt.

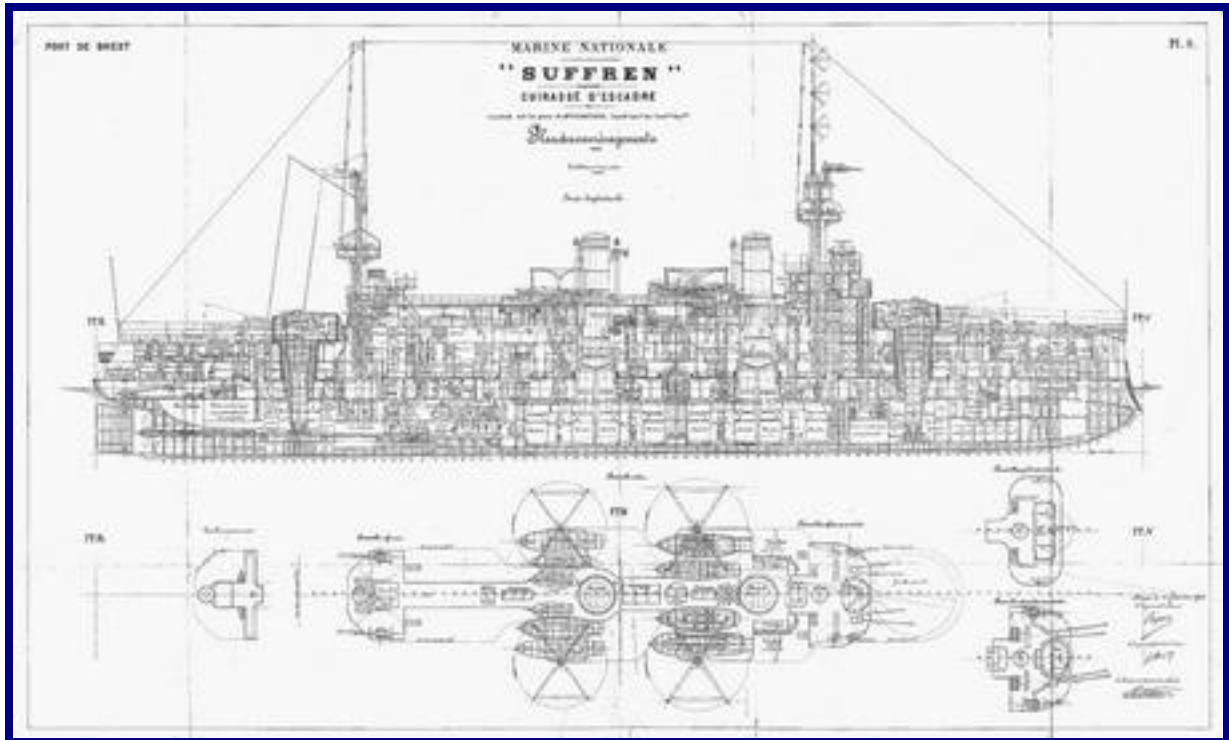
Histoire des marins français, Tome III, 1870-1940 - CA Hubert Granier.

Der Handelskrieg mit U-Booten - K.Adm Arno Spindler.

Ehrenrangliste der Kaiserliche deutschen Marine - K.Adm. Staelzel.

Revue : N.C.

Plans :



Les plans du cuirassé **SUFFREN** sont disponibles à l'adresse suivante :

<http://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/02fonds-collections/banquedocuments/planbato/planbato/fichebato/fichebato.php?id=393>

Internet :

<http://www.histomar.net>

Remerciements :

A l'attention de
Jean Luc X.
Gilles Jogerst,
Renaud Martinez,
Patrice Pruniaux,
Jean Riotte,
Jacques Servant.

Annexe 1 :

Marins MPLF :



- ✓ **Manuel ADO**, 21 ans - matelot - né le 11 mai 1895 à Bidart (Basses-Pyrénées), maison Mendibourénia.
- ✓ **Marius Joseph AGOSTINI**, Matelot.
- ✓ **Isidore Jean ALLEMAND**, Matelot.
- ✓ **Marcel Charles Émile AMIOT**, (électricien), Quartier-Maître.
- ✓ **Marcel Marius ANTONI**, Matelot.
- ✓ **Pierre ARMAND**, (torpilleur électricien), Premier Maître.
- ✓ **Alexandre Lucien AUBRY**, (canonnier), Quartier-Maître.
- ✓ **Corentin Marie AUTRET**, (fusilier), Matelot.

- ✓ **Paul BAZIN**, Matelot.
- ✓ **Henri Ferdinand BECH** (fusilier), Matelot.
- ✓ **Albert Joseph BELVA** (canonnier), Matelot.
- ✓ **Alphonse BERTRAND**, matelot 2^{ème} classe, mécanicien, de la Côte St André, Isère.
- ✓ **Fernand Marie Claude BERTRAND**, Matelot.
- ✓ **Dominique Michel BIANCO**, Matelot.
- ✓ **Gilbert Jules BONNEMEAU**, (mécanicien), Matelot.
- ✓ **Victor BOUILLARD**, (mécanicien), Matelot.
- ✓ **Alfred Albert BREMOND**, Matelot.

- ✓ **Justin Louis François CAPUS**, Matelot.
- ✓ **Henri Jean CAZANABE**, (électricien), Matelot.
- ✓ **Jean Louis CHAUTARD**, (mécanicien), Second Maître.
- ✓ **François COLIN**, (mécanicien), Second Maître.
- ✓ **Joseph COLOMÈS**, (gabier), Matelot.
- ✓ **Eugène Toussaint CONORT**, quartier-maître canonnier, né le 28 juin 1896 à Gordic (Côtes du Nord).
- ✓ **Jean Claude CORRE**, (armurier), Quartier-Maître.
- ✓ **Constant CRÉPEL**, (chauffeur), Matelot.
- ✓ **Jean Ernest CUREAUDEAU**, Matelot.



- ✓ **Louis Gabriel DAVID**, (clairon), Quartier-Maître.
- ✓ **Honoré François DOL**, (chauffeur), Matelot.
- ✓ **Paul Adrien DUCOURNEAU**, Matelot.
- ✓ **André ETCHEVERRY**, 24 ans - matelot - né le 28 septembre 1892 à Bayonne (Basses-Pyrénées).
- ✓ **Lucien Antoine FANTINO**, Matelot.
- ✓ **Paul Jean Baptiste FIESCHI**, Matelot.
- ✓ **Ferdinand FIORENTINO**, Matelot de 3^e classe, né le 23 février 1897 à Philippeville.
- ✓ **Louis Joseph FONTAINE**, Matelot.



- ✓ **Raymond Gabriel GIRAUD**, (mécanicien), Matelot.
- ✓ **Maurice GLANCHARD**, Matelot.
- ✓ **Antoine GRISONI**, (armurier), Second Maître.
- ✓ **Eugène Michel GROSSET**, Matelot.
- ✓ **Rodolphe Marie GUÉPIN** ⁽⁴⁾, Capitaine de vaisseau, né le 25 octobre 1867 à Dol-de-Bretagne (Ille & Vilaine).
- ✓ **Eugène Sauveur GUIDI**, (canonnier), Matelot.
- ✓ **Jean Guillaume GUILLOU**, (charpentier), Quartier-Maître.

- ✓ **Pierre HARDUIN**, Matelot.
- ✓ **Jean-Baptiste HARRIET** - 30 ans - marin - aide mécanicien - né le 8 juillet 1886 à Guéthary (Basses-Pyrénées), maison Bidégaraya - frère de Gratien et de Gabriel tués tous les deux le même jour le 16 avril 1917.
- ✓ **Lucien HATTE**, (canonnier), Matelot.
- ✓ **Jacques HIPOLITE**, 31 ans - Matelots - cultivateur - né le 18 octobre 1885 à Bayonne (Basses-Pyrénées) - frère de Lucien Auguste MPLF.

- ✓ **Laurent André Yves JAN**, (canonnier), Quartier-Maître.
- ✓ **Désiré Auguste JEANNE**, Matelot.
- ✓ **François Louis JEGO**, Matelot.
- ✓ **François Marie JEGO**, Second Maître.
- ✓ **Germain Adrien Marius JOSEPH**, Matelot.

✓ **Marius Gustave ILIEN**, Matelot.

- ✓ **François Marie LANNUZEL**, (canonnier), Quartier-Maître.
- ✓ **Pierre LATAILLADE**, Matelot 1^{ère} Classe.
- ✓ **René Henri LE BIGOT**, (mécanicien), Matelot.
- ✓ **Félix LE BRAS**, (électricien), Matelot.
- ✓ **François Marie LE BRETTON**, (canonnier), Quartier-Maître.
- ✓ **Pierre Marie LE CAIGNEC**, (mécanicien), Matelot.
- ✓ **Léon Paul LE CALVEZ**, (canonnier), Second Maître.
- ✓ **Joseph LE CANN**, Matelot.
- ✓ **Yves Marie LE CARBOULEC**, (canonnier), Quartier-Maître.
- ✓ **Yves Marie Louis LE COQ**, (canonnier) Quartier-Maître.
- ✓ **Louis Marie LE CORRE**, (canonnier), Quartier-Maître.
- ✓ **François Marie LE COZ**, (électricien), Second Maître.
- ✓ **François LE DEN**, (fusilier), Maître.
- ✓ **Marc LE DÉRÉAT**, (gabier), Matelot.
- ✓ **Eugène LE DIOURIS**, (canonnier), Matelot.
- ✓ **Pierre Marie LE DOZE**, (canonnier), Matelot.
- ✓ **Jean LE ROUX**, Matelot.



✓ **François Michel MAHÉ**, Matelot.

⁴ Photographie en marge.



- ✓ Jean Louis MALGORN, Matelot.
- ✓ Louis Raphaël Joseph MALLET, (mécanicien), Quartier-Maître.
- ✓ Joseph Henri MARI, Apprenti marin.
- ✓ Henri MARTIN, (manoeuvrier), Quartier-Maître.
- ✓ Auguste Noël MARTIN, (infirmier), Matelot auxiliaire.
- ✓ André Henri Joseph MICHELIN, Lieutenant de vaisseau, né le 4 juin 1885 à Gonfreville-l'Orcher (Seine Maritime).
- ✓ Jean Louis Victor MILLET, (infirmier), Second Maître.
- ✓ Georges MONDIN, Médecin de 2^{ème} classe.
- ✓ Marcel MOREL, Apprenti marin.
- ✓ Pierre MORVAN, (canonnier), Matelot auxiliaire.

- ✓ Lucien NOMDEDEU.
- ✓ André NOU.

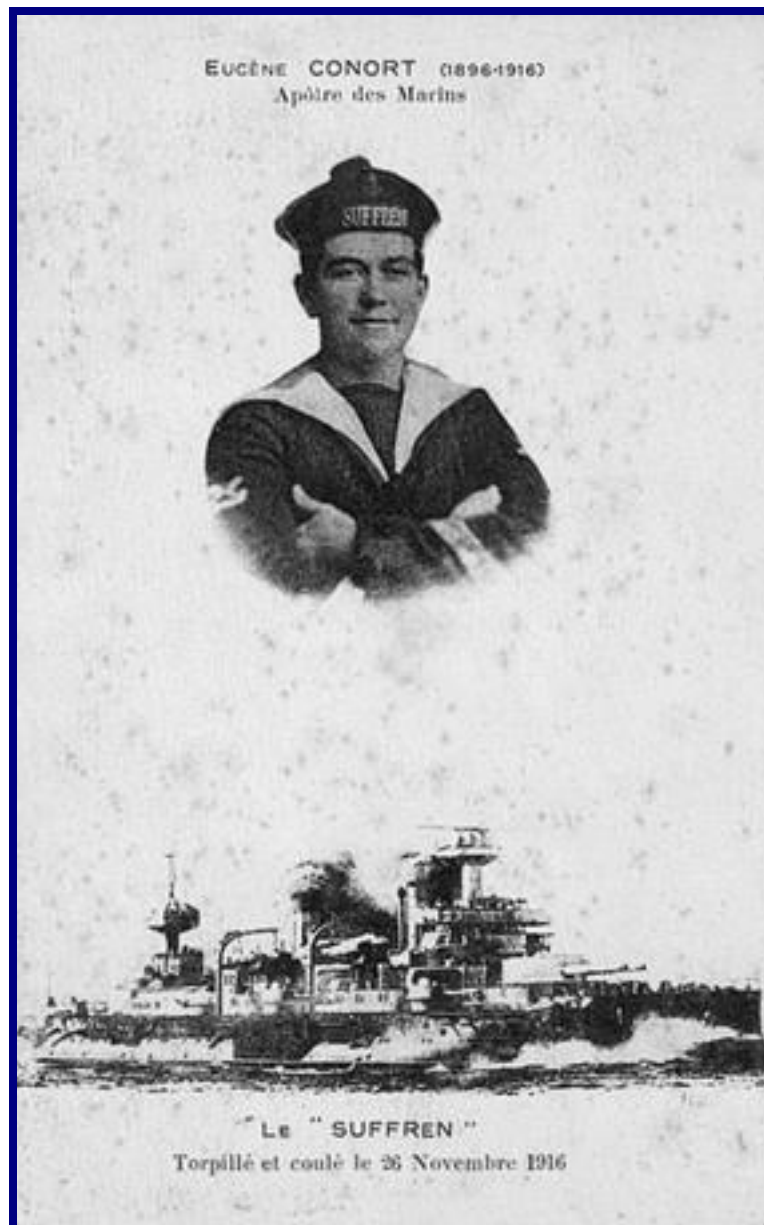
- ✓ Firmin Gabriel PAILLÉ, Matelot.
- ✓ Jean Pierre Albert PARSY (⁵), Enseigne de vaisseau de 2^e classe, né le 1^{er} juin 1895 à Douai (Nord).
- ✓ Henri PAYRET.
- ✓ Valentin Elie PERI, Matelot.
- ✓ Sébastien Marie PETTON, (chauffeur), Quartier-Maître.
- ✓ François Marie PICART, (mécanicien), Second Maître.
- ✓ Marius Joseph PIGNOL, Matelot.



- ✓ François RAMONE.
- ✓ Simon RAYMOND, Matelot.
- ✓ Joseph Antoine RICHARD, Matelot.
- ✓ Joseph Marie Alexis RIO, (canonnier), Second Maître.
- ✓ François ROUDAUT, (Chauffeur), Maître.
- ✓ Jean Louis SALAÛN (canonnier), Matelot.
- ✓ François Marius SAYETTON (⁵), Mécanicien principal de 2^{ème} classe, né le 16 février 1872 à Toulon (Var).
- ✓ Jules Maurice SOUDRY, Matelot.
- ✓ Jean Paul STEPHANT, Matelot.
- ✓ Mathieu TADDEI dit TORELLA (⁵), Médecin principal, Médecin-major, né le 16 avril 1864 à Omessa (Corse).
- ✓ Charles TARTE.
- ✓ M.A. THIERY (⁵), mécanicien principal de 1^{ère} classe.
- ✓ Henri Marie Louis TRUC (⁵), Lieutenant de vaisseau, né le 16 juillet 1870 à Bastia (Haute-Corse).
- ✓ François VIDAL.
- ✓ Marius Gustave VINCENS, Matelot.

(Liste alphabétique en cours de constitution.)

⁵ Photographie en marge.



Eugène Conort.

Annexe 2 :

Etat Major au 1^{er} janvier 1901 :

En achèvement à Brest.

Commandant : Charles Poidloue, Capitaine de vaisseau.

Second : Charles Bousicaux, Capitaine de frégate.

Lieutenants de vaisseau :

Félix Armbruster.

Victor Castagné.

Mécanicien principal de 1^{ère} classe: Auguste Miguet.

Etat Major au 1^{er} janvier 1902 :

En essais à Brest.

Commandant : Charles Poidloue, Capitaine de vaisseau.

Second, Charles Bousicaux, Capitaine de frégate.

Lieutenants de vaisseau :

Félix Armbruster.

Victor Castagné.

Alexis Daoulas.

Georges Paquis.

Enseignes de vaisseau :

Jean O'Neill.

Paul Palaa.

Mécaniciens principaux :

1^{ère} classe :

Auguste Miguet.

2^{ème} classe :

Jules Correy.

Commissaire : Célestin Le Masson.

Médecin-major : Jean Baptiste Gibrat.

Etat Major au 1^{er} janvier 1903 :

En essais à Brest.

Commandant Charles Poidloue, Capitaine de vaisseau.

Second, Charles Bousicaux, Capitaine de frégate.

Lieutenants de vaisseau :
Félix Armbruster.
Alexis Daoulas.
Jules Le Gac.
Georges Paquis.

Enseignes de vaisseau :
Gaston Bignon.
Henry de Lesparde.

Mécaniciens principaux :
1^{ère} classe :
Auguste Miguet.
2^{ème} classe :
Hippolyte Bergot.
Jules Correy.
X (non identifié).

Commissaire : Célestin Le Masson.

Médecin-major : Louis Mercière, Médecin principal.

Etat Major au 1er janvier 1911 :

1^{ère} Escadre (Vice-amiral Jean Bellue, Commandant en chef depuis le 5 janvier 1911).

Commandant : Joseph Girard la Barcerie, Capitaine de vaisseau depuis le 3 juillet 1910.

Second : François Augagneur, Capitaine de frégate.

Lieutenants de vaisseau :
Jules Bienaymé.
Marie de Framond.
Georges d'Otton Loyewski.
Georges Le Blévec.
Georges Mouget.

Enseignes de vaisseau :
André Augières.
Jean Paul Barthe.
Marie de Saint-Quentin.
Paul Guilleminet.
Émile Keller.
André Lepelletier.
Émile Leygue.
Lucien Mouren.
Marcel Robin.
Paul Still.

Mécanicien en chef : Charles Deguy.

Mécaniciens principaux :

1^{ère} classe :

Jean Abel.

André Gérante.

2^{ème} classe :

Fernand Sassoulas.

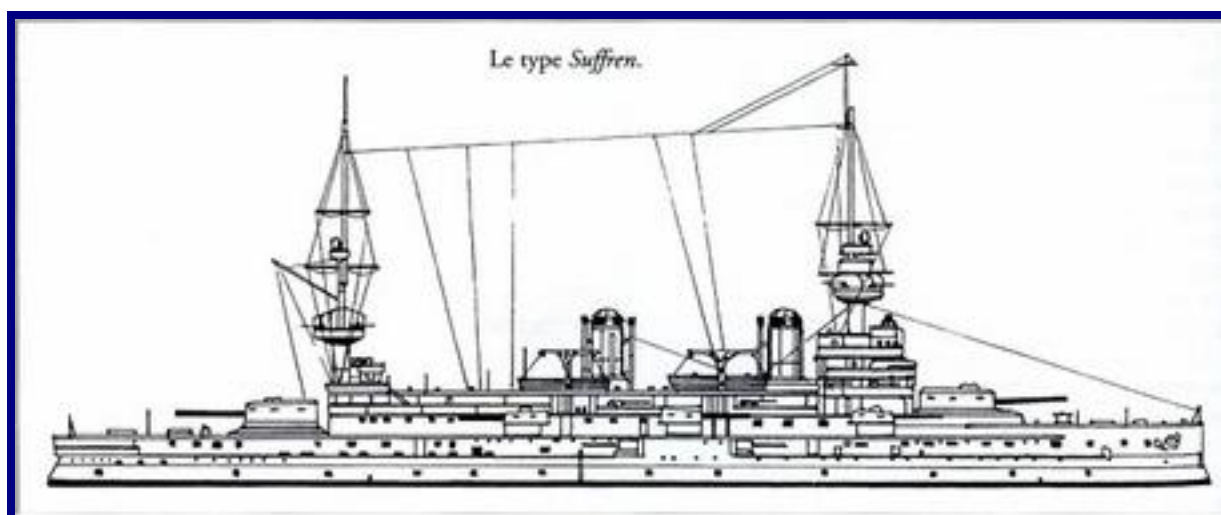
Louis Schmuck.

Commissaire : Marie Sarthe.

Médecin-major : Pierre Guitton, Médecin principal.

Médecin : Alexis Dufour.

Listes établies à partir des travaux de **Gilles Jogerst**.



Silhouette.

		<p>a coulé presque instantanément et le sous-marin l'a frôlé pendant qu'il coulait. Les traces de cette rencontre sont un enfoncement sur le pont et de profondes rayures sur le périscope arrière. De plus, sur l'un des supports des pare-mines se trouve un morceau de vêtement en toile et sur le mât avant (<i>il s'agit du mât radio</i>), un morceau de bonnet bleu avec une bordure rouge. Ces deux pièces d'étoffe sentent le roussi. Sur le pont, on retrouve également un morceau métallique provenant d'un projectile de gros calibre.</p> <p>Cherché pendant 30 minutes encore des épaves ou des survivants, mais n'avons rien trouvé. Poursuivi la route.</p>
--	--	---